

Représentation de l'USPF dans d'autres organisations/organes



Barbara Heiniger

Représente l'USPF auprès du „Sorgentelefon“
(téléphone SOS pour le monde paysan)



Nous vous demandons de vous présenter brièvement ainsi que vos intérêts.

Je suis une femme rurale avec des racines paysannes. Je vis à Huttwil avec mon mari Lorenz. J'ai 58 ans et j'ai passé 27 ans de ma vie dans une ferme et 26 ans dans la commune rurale de Wyssachen. Je travaille régulièrement en faveur de l'espace rural. En effet, comme journaliste indépendante pour le journal local «Unter Emmentaler» et pour le journal «BauernZeitung» ainsi qu'en tant que membre de la commission politique familiale et sociale de l'USPF, je suis proche de la population rurale et spécialement des paysannes et des femmes rurales. Mes hobbies sont les voyages, la lecture et les contacts humains.

Veillez nous présenter brièvement le téléphone SOS pour le monde paysan.

Le téléphone SOS pour le monde paysan, appelé „bäuerliches Sorgentelefon“ a été fondé il y a vingt ans. Il s'agit d'une offre d'aide pour paysannes, paysans et leurs familles ainsi que pour toutes les personnes actives dans l'agriculture qui se trouvent dans des situations difficiles.

En faveur de qui/quoi s'engage le téléphone SOS? Quels sont ses buts?

Deux fois par semaine, le lundi de 08.15 – 12.00 et le jeudi de 18.00 – 22.00, le téléphone ayant le numéro 041 820 02 15 répond à des appels. Les répondants et répondantes sont ou ont été eux-mêmes paysannes ou paysans ou alors, ils connaissent les conditions spécifiques dans l'agriculture à travers leur expérience de vie. Les conseils anonymes apportent souvent de l'aide grâce à l'écoute des répondants ou en permettant de mettre de l'ordre dans les sentiments et les réflexions. De plus, un soutien est offert pour la recherche de solutions ou pour la transmission de services et de personnes spécialisés.

Quels buts avez-vous pu atteindre jusqu'à aujourd'hui?

Chaque année, plus de 150 personnes font appel au Sorgentelefon. Même si le téléphone SOS n'arrivait à aider qu'un nombre restreint de personnes, il aurait sa raison d'être. «Pouvoir parler véritablement avec quelqu'un» est toujours précieux. Puisque ces appels restent anonymes, le seuil d'inhibition est souvent plus bas. L'existence de l'organisation depuis 20 ans montre l'importance de cette offre.



Quel est votre rôle au sein de l'organisation?

En tant que représentante de l'USPF, je suis membre du comité. Mon dicastère est le secteur des dons et je m'occupe particulièrement aussi des remerciements pour les dons. Le team des conseillers travaille de manière bénévole, mais la formation continue occupe une place importante. Les cours génèrent des coûts et pour cette raison le «Bäuerliches Sorgentelefon» a toujours besoin de dons et de donateurs.

Comment pouvez-vous défendre les intérêts de l'USPF au sein de l'organisation?

L'USPF fait partie des organisations responsables du Sorgentelefon. Elle signale ainsi clairement qu'elle souhaite mettre à disposition une offre d'aide et de soutien à ses membres en cas de situations difficiles. La présence de femmes est aussi nécessaire au sein du Sorgentelefon.

Quelle est la motivation qui vous pousse à représenter l'USPF?

En tant que femme rurale, il est important pour moi que les paysannes et toutes les femmes de l'espace rural reçoivent le soutien nécessaire. En cas de situation de crise, il est très utile de pouvoir disposer d'une adresse de secours.

Sur www.baeuerliches-sorgentelefon.ch, vous trouverez de nombreuses informations supplémentaires.

Un grand merci, Mme Heiniger, d'avoir répondu à nos questions.

03.05.2017